



INDUSTRIE & SERVICES

Culturespaces, filiale d'Engie, le discret géant des musées

CULTURE

Créée il y a quinze ans, la PME gère 14 sites culturels en France.

Avec 2,8 millions de visiteurs, elle fait jeu égal en termes de fréquentation avec la RMN-Grand Palais.

Martine Robert
mrobert@lesechos.fr

En quinze ans, la société Culturespaces, détenue à 85 % par Engie et à 15 % par son président fondateur, Bruno Monnier, s'est hissée parmi les plus gros gestionnaires d'institutions culturelles. Et la programmation du musée Maillol à Paris, fermé depuis le 15 février pour une réouverture en septembre 2016, vient de lui être confiée. L'opérateur privé aura alors 14 sites, qui pourraient accueillir 2,8 millions de visiteurs, contre 2,5 précédemment, pour un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros (contre 35 millions) et 270 salariés (contre 260).

Si elle reste derrière l'établissement public Paris Musées avec ses 14 lieux (dont le musée d'Art moderne de la Ville de Paris et le Petit Palais), mais ses 3,38 millions de visiteurs, Culturespaces pourra rivaliser avec la RMN-Grand Palais et ses 2,7 millions d'entrées enregistrées en 2014 dans la vingtaine d'espaces où elle réalise des

expositions, à Paris et en province. Avec les derniers lieux culturels intégrés dans son périmètre, comme l'hôtel de Caumont, à Aix, propriété acquise par la filiale d'Engie, et le musée Maillol, où la société va organiser deux expositions par an centrées sur le XX^e siècle et le contemporain, l'image même de Culturespaces change. Initialement, en prenant la gestion des Arènes de Nîmes, du Théâtre antique d'Orange, de la Cité du train à Mulhouse, la PME apparaissait plutôt comme un acteur du divertissement.

Avec Caumont et Maillol, elle renforce sa crédibilité d'opérateur culturel, au-delà de sa vitrine majeure, le musée Jacquemart-André. « *L'ADN de Jacquemart-André, c'est le XIX^e siècle ; maintenant, nous allons pouvoir aussi travailler sur la suite de l'histoire de l'art* », se félicite Bruno Monnier. Il a signé une convention de partenariat de dix ans, qui inclue la gestion de l'accueil, de la billetterie et de la librairie-boutique, avec Olivier Lorquin, président du musée Maillol-Fondation Dina Vierny.

Recours au multimédia

Pour Culturespaces, ce musée parisien réunissait beaucoup d'atouts : une place unique dans le paysage muséal lié à l'artiste et à sa muse, l'existence d'une belle collection, la forte notoriété de Maillol... Plusieurs axes de programmation ont déjà été définis, autour des contemporains de l'artiste (Gauguin, Matisse, Picasso, Henry Moore...), des muses, des collections privées du XX^e siècle, de la représentation du corps... Le recours au multimédia devrait être élargi. C'est l'un des domaines où Culturespaces est en pointe, avec son spectacle aux Carrières de Lumières aux Baux-de-Provence, et d'autres de ce type prévus à Paris en 2017, puis à New York, et, à plus long terme, à Pékin et à São Paulo.

Le musée Maillol a fermé ses portes après le dépôt de bilan en février dernier de la société Tecniarte de Patricia Nitti, qui gérait les expositions depuis la mort de Dina Vierny, la muse de l'artiste, en 2009. ■



Top 10 en nombre de visiteurs en 2014

Arènes de Nîmes	560.000
Les Carrières de Lumière	520.000
Jacquemart-André, Paris	300.000
Maillol, Paris	300.000
Château des Baux-de-Provence	284.000
Cité de l'auto, Mulhouse	192.000
Caumont, Aix	190.000
Théâtre antique, Orange	180.000
Villa Ephrussi, Saint-Jean Cap-Ferrat	170.000
Cité du train, Mulhouse	90.000



La programmation du musée Maillol, qui rouvrira en septembre 2016, vient d'être confiée à Culturespaces. Photo R. Harbus / « The New York Times »